

Alain PENNEC (dir.), Chantal COCOUAL et leurs élèves (collab.), *La passionnante histoire du lycée de Quimperlé*. S.l., Centre régional de documentation pédagogique de Bretagne (C.D.D.P. du Finistère), 2001, 29,5 x 21 cm, 155 p., ill., cartes, graphiques.

En fait d'histoire du lycée, il s'agit plutôt de l'histoire de l'enseignement secondaire à Quimperlé, depuis le collège créé en 1681 chez les dominicains jusqu'au nouveau lycée de Kerneuzec, inauguré en 1997, en passant par les E.P.S., C.E.S., C.E.T., L.E.P. et autres sigles comme les aiment les technocrates de l'Éducation nationale et qui deviennent peu à peu obscurs pour les nouvelles générations (par bonheur, un lexique les décrypte à la fin de l'ouvrage). Alain Pennec et Chantal Cocoual, professeurs depuis plusieurs années dans l'établissement, dressent ainsi, en quelque sorte, la généalogie du lycée actuel, et il faut les en louer, car l'histoire de l'enseignement secondaire en Bretagne manque de monographies de ce type, étapes indispensables pour déboucher sur des synthèses.

L'ouvrage présente plusieurs caractères originaux :

- D'abord son format, à l'italienne – qui n'est pas le plus pratique pour prendre place sur les rayonnages de bibliothèque –, offre l'avantage de permettre la publication d'illustrations de grande taille, et elles sont ici fort nombreuses : fac-similés de documents d'archives avec, en regard, la transcription en caractères d'imprimerie (ce qui, au passage, confirme que la paléographie n'est pas un art à la portée de tout le monde, si l'on en juge par certains noms fâcheusement écorchés : Fabuis pour Fabius – il s'agit du rhéteur latin, pas de l'ancien Premier ministre... –, Patirenbus pour Paterculus, Rouis pour Rollin), photographies, cartes postales, plans, cartes, graphiques, articles de journaux, etc.

- La participation de six élèves de première, ce qui est un excellent exercice d'apprentissage du métier d'historien, certainement plus efficace et « formateur » (comme on aime à dire dans les sphères de la didactique et de la pédagogie) que toutes les méthodes imaginées depuis des lustres par des cerveaux qui naviguent entre la rue d'Ulm et la rue de Grenelle.

- L'appel aux souvenirs d'anciennes et d'anciens élèves, certains d'entre eux ayant même fréquenté le collège avant ou pendant la guerre, d'autres après (comme Louis Le Pensec). Les mémoires de la romancière Léontine Drapier-Cadec (publiés en 1983 sous le titre *Mes chères prisons. Mémoires d'une skolérès*) sont une source précieuse de renseignements sur la période 1908-1910. On regrette d'autant plus qu'un autre ancien élève, le peintre Tal-Coat, disparu en 1985, n'ait pas laissé, lui aussi, des souvenirs sur la période où il fréquenta l'E.P.S. de Quimperlé, entre 1918 et 1923.

- L'exploitation remarquable des documents d'archives, souvent traduits sous la forme de graphiques permettant de suivre aisément une évolution, ou de cartes remplaçant les établissements quimperlois dans l'environnement scolaire du Finistère.

– L'évocation – dans la mesure où les sources l'autorisent – de la vie quotidienne dans les collèges et les lycées : maîtres et élèves, locaux, matériel, manuels, discipline, inspections... sont décrits avec force détails. Ce sont, il est vrai, les travaux et les jours ordinaires de tout établissement scolaire, mais la vie y prend parfois un tour tragique : on lira avec émotion les pages sur les duretés de l'Occupation.

Voilà donc bien une histoire «passionnante» comme on aimerait en lire beaucoup sur les collèges et les lycées des autres villes de Bretagne.

Tanguy DANIEL

Grenville ASTILL et Wendy DAVIES, *Un paysage breton : de l'archéologie à l'histoire dans le sud de la Haute Bretagne, Les Dossiers du Ce.R.A.A.*, Suppl. X, 2001, 214 pages.

Entre 1979 et 1989 les deux auteurs universitaires (le professeur, alors docteur, Grenville Astill et le professeur Wendy Davies) ont dirigé un programme de recherche sur quatre communes (190 km²) près de Redon, accompagné de quelques sondages dans les communes voisines : la zone de partage des eaux de l'Oust et de la Vilaine. C'est une recherche pluridisciplinaire destinée à explorer l'interface entre l'histoire, l'archéologie et la géographie.

Des premiers résultats ont été publiés sous forme d'articles dans les revues savantes en langue française ainsi qu'en langue anglaise. Le professeur Davies a ensuite écrit un ouvrage qui mettait à l'honneur la documentation écrite fournie par le cartulaire de Redon : *Small Worlds. The village community in early medieval Brittany* (London, Duckworth, 1988). Puis un premier volume de synthèse, *The East Brittany Survey : Fieldwork and Field Data* est paru en 1994 (Aldershot : Scolar Press). Le deuxième volume de synthèse – qui nous concerne ici dans son édition française – *A Breton Landscape*, est paru d'abord en langue anglaise (London, UCL Press, 1997).

Pour leur secteur de recherche, les auteurs ont choisi un paysage consacré à la culture des céréales afin d'avoir une région toujours et en permanence habitée par les hommes, plutôt qu'un paysage marginal ou périphérique. Ils ont fait volontairement le choix d'une région située au nord de l'Europe, plutôt qu'une des régions méditerranéennes si souvent l'objet des attentions des chercheurs. Le pays de Redon est une région où de riches vestiges humains sont complétés par les ressources documentaires incomparables du cartulaire de Redon.

La méthodologie choisie par les deux chercheurs est unique. Pour la première fois les dimensions du médiéviste (examen minutieux du cartu-